

Résumé du rapport annuel pour 1967

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich**

Band (Jahr): **76 (1967)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Musée et public

Le réaménagement systématique des salles d'exposition se poursuit. Au cours de cette année, le grand salon baroque, provenant de la maison du colonel Lochmann à Zurich, dont la restauration s'est enfin achevée, a pu être réouvert au public. Plusieurs salles, dont la transformation avait commencé il y a quelque temps, ont été aménagées et seront ouvertes prochainement: civilisation des Alamans, Burgondes et Lombards (inauguration début 1968); uniformes cantonaux du XIX^e siècle (inauguration début 1968); art religieux des XIII^e et XIV^e siècles (inauguration fin 1968). Les travaux de construction ont commencé pour les salles suivantes: intérieur zurichois de la première moitié du XVIII^e siècle; ancienne forge; ancien atelier de charron, tandis que les plans d'autres salles sont à l'étude.

Le musée a accueilli 122 014 visiteurs dans le bâtiment principal et 25 579 à l'exposition annexe de la Meise. 2025 personnes ont assisté aux 48 visites guidées officielles et 26 012 ont visité le château de Wildegg.

Parmi les publications du musée, rappelons la revue suisse d'art et d'archéologie dont les cahiers 24, 3/4 et 25, 1 ont paru cette année et dont on prépare un registre général pour les 25 premiers volumes. Deux nouveaux cahiers illustrés, consacrés au costume féminin des XVIII^e et XIX^e siècles et au travail des métaux à l'âge du bronze, sont sortis de presse. Les petits guides du musée, publiés en quatre langues, sont très demandés et font l'objet de fréquentes rééditions.

Collection

Malgré les très graves difficultés qui entravent une politique d'acquisition planifiée (crédit non réajusté depuis 1960, prix en augmentation incessante et rareté des objets), les collections se sont accrues d'une façon intéressante. Parmi les nouvelles acquisitions mentionnons la grande collection d'objets de l'époque mésolithique et néolithique recueillie par Anton Bolt dans la région sise entre la Limmat et le Rhin; une série de carreaux de poêles gothiques provenant des fouilles du château de Moosburg (Zurich); une croix processionnelle avec des médaillons émaillés, œuvre d'un orfèvre de Zurich ou de Constance (vers 1320); une petite matrice de sceau du couvent de Payerne (vers 1460); trois vitraux de 1563, 1572 et 1575; une tapisserie aux armes d'une famille lucernoise (vers 1600); une armoire provenant du couvent de Fischingen (vers 1740); une miniature sur parchemin par le peintre bernois Joseph Werner le Jeune (vers 1664); une horloge signée Beat J. Bodmer à Baden (vers 1670); une montre émaillée de François Terroux à Genève (vers 1690) et un poêle peint par Caspar Wolff en 1761.

A côté de ces objets, de très nombreuses acquisitions, moins spectaculaires, témoignent du souci de compléter les collections par des pièces datées ou signées et d'élargir le champ d'activité vers des sujets qui n'avaient guère retenu l'attention du musée, notamment le domaine des arts et traditions populaires, de l'artisanat et vers des périodes mal représentées, comme la seconde moitié du XIX^e siècle et l'aube du XX^e siècle.

Les ateliers de conservation travaillent sans relâche. Leur activité est souvent freinée par la nécessité de collaborer à la préparation des expositions. Il faudrait pouvoir disposer d'une petite équipe spécialisée dans l'aménagement des nouvelles salles, pour éviter d'interrompre, souvent pendant de longues périodes, les travaux de conservation. L'atelier de la section préhistorique s'est consacré aux matériaux provenant des fouilles du musée et du service archéologique du canton de Zurich. En outre, il a exécuté de nombreux travaux pour des musées des cantons d'Argovie, Grisons, Lucerne, St-Gall, Schaffhouse, Valais et Vaud. L'atelier de restauration des sculptures et peintures a traité toute une série de statues en bois du XIV^e siècle. Les ateliers pour la conservation des drapeaux, uniformes, textiles et costumes ont été réunis dans de nouveaux locaux, loués dans un immeuble du voisinage. Depuis son inauguration, le 6 juillet 1967, ce nouvel atelier a fait de l'excellent travail, notamment en préparant les uniformes des milices cantonales du XIX^e siècle pour l'exposition.

Recherche scientifique

On constate souvent que le public ne conçoit guère combien un grand musée contribue à la recherche scientifique. Et pourtant, sans la recherche, le musée ne serait qu'une simple institution organisant des expositions. Dans certains domaines spécialisés, le musée pousse la recherche plus loin que ne saurait le faire une université. Cette intense activité se répercute dans des cours à l'université et à l'école normale supérieure de Zurich, à diverses universités populaires du pays, dans des conférences en Suisse et à l'étranger, comme dans des publications. Le directeur et les conservateurs sont membres des sociétés savantes qui se consacrent à leurs spécialités, participent à la rédaction de plusieurs revues scientifiques et, souvent, représentent notre pays dans des réunions ou des congrès internationaux. La recherche scientifique du musée se manifeste enfin d'une façon particulièrement remarquable dans les fouilles archéologiques (en 1967, station de l'âge du bronze de Cresta-Cazis; château de Zoug) et dans la recherche fondamentale en vue de la conservation des antiquités et objets d'art (en 1967, mise au point d'une colle pour les textiles, d'un produit durcissant les bois polychromes, etc.).

Problèmes actuels

Les pourparlers engagés entre la Confédération et la ville de Zurich au sujet du bâtiment du musée n'ont fait aucun progrès sensible. Malgré les efforts déployés au cours de ces dernières années et qui ont permis la réorganisation de la plupart des secteurs, l'expansion du musée se heurte au manque de place et à l'impossibilité momentanée de transformer radicalement certaines parties du bâtiment actuel. Plusieurs ateliers et de nombreux dépôts ont été installés dans des immeubles situés dans la ville de Zurich (en 1967 les divers ateliers de conservation des textiles et un dépôt pour les meubles anciens), mais ce palliatif n'est pas sans danger pour la structure d'une institution déjà suffisamment complexe en elle-même. Cette situation ne saurait être tolérée plus longtemps, si le musée national veut vraiment faire face aux obligations qui sont les siennes dans la vie culturelle de notre pays.